

## Bulletin de liaison



### Sommaire

La magnanerie ... p1 et 2

Conférence Ötzi..... p3

L'eusses-tu cru ? p4 et 5

### Infos

La Baume de Ronze  
La Grande Lauze  
Vendredi 14 décembre

Au fil de l'eau, sortie guidée  
par Jean-Paul Dupland  
Samedi 16 février 2019

Sortie "circuit des clochers à  
peigne" reportée printemps 2019

### Visite de la magnanerie



L'association était invitée mardi 16 octobre à visiter la magnanerie de l'ancienne « maison du Zouavette » au Bois-Saint-Martin.

Nous avons été rejoints par les membres de l'association des amis de Villeneuve-de-Berg.

La visite s'est organisée en deux groupes, l'un à la magnanerie, l'autre dans le jardin et au bord de la falaise dominant l'Ardèche. Pendant que Marie-Hélène Balazuc présentait le musée, Paul Chalivet nous faisait découvrir la propriété.



La grande magnanerie de cette maison

était restée fermée depuis les années 1950. Les propriétaires avaient décidé il y a quelques années de transformer cet espace inutilisé en petit musée de la magnanerie afin d'en faire profiter gratuitement les personnes intéressées.

Ce lieu de mémoire comprend essentiellement des objets et des documents concernant l'élevage des vers à soie à Labeaume et les moulinages où travaillaient les Labeaumoises.



Cet été, la présentation a été rénovée et deux nouvelles acquisitions ont pu être présentées aux visiteurs. Une généreuse donatrice, a fait don de deux livres de 1913 contenant des échantillons et des modèles destinés aux tisseuses de soie à Lyon.

Les visiteurs ont pu également découvrir –conservée dans l'alcool !- une araignée extraordinaire de Madagascar dont le fil d'or a permis de réaliser des tissus incomparables.

Cette visite s'est poursuivie autour de l'architecture typique de la maison datant de 1803 avec ses chenaux en pierre, ses gargouilles, son four à pain et sa meule à huile.

**D**ans le jardin potager, Pascal Sarremejeanne et Jean-Paul Dupland ont fait fonctionner le système d'irrigation à partir des trois citernes (120 m<sup>3</sup>) et de l'épandage avec ses gourgues.

Jacques Chauvin, jardinier du Récatadou, a présenté des espèces méditerranéennes implantées aux jardins suspendus.

La promenade s'est poursuivie dans la propriété le long de ses bandes de terre cultivables et ses clapas dont l'un mesure 28 mètres de long et 7 mètres de large, dans un parfait alignement, dominé par une tour de guet.

Nous avons également découvert en face du plateau rocheux travaillé par l'érosion, deux petites maisons en

ruines, dont une avec sa citerne et sa soue à cochon.

En suivant le chemin de crête, les visiteurs ont pu observer des clapas ayant servi de support aux pieds de vigne. La promenade s'est terminée au-dessus du confluent de La Ligne et de L'Ardèche : superbe vue sur Ruoms, les défilés et une chapelle en ruine.

Nous tenons à adresser tous nos remerciements à Ghislaine et Paul CHALIVET pour leur accueil toujours chaleureux et pour leur grande disponibilité.



## Ötzi, l'homme des glaces

**Ötzi : une momie de 5000 ans trouvée dans un glacier des Alpes, à la frontière entre l'Autriche et l'Italie, à 3000 mètres d'altitude.**

Le 7 novembre au Récataadou, Roger PERRAYON nous a fait l'honneur de sa dernière conférence : Ötzi, la momie des glaces.

Nous avons pu suivre cette "enquête policière" passionnante sur la découverte de cet homme vieux de 5000 ans. Les recherches qui avaient pourtant mal commencé suite

à des négligences multiples ont permis d'étudier le quotidien d'un homo sapiens qui vivait dans les Dolomites italiennes. C'est actuellement la momie la plus ancienne connue : plusieurs laboratoires ont confirmé sa datation à 5300 ans.



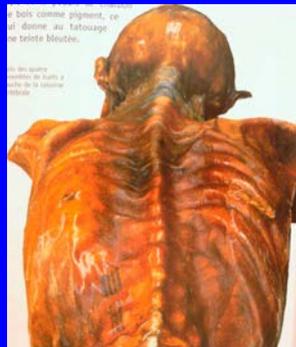
**De nombreuses questions demeurent sans réponse(s) !**

Pourquoi Ötzi a-t-il été assassiné ? Pour assouvir une vengeance ? Peut-être ! Ou pour occuper sa fonction au sein de son groupe ? Mais quelle était sa fonction ? Pour le voler ? Mais voler quoi ? L'objet le plus précieux à nos yeux, sa hache de cuivre est restée à ses côtés ! Un éventuel troupeau en transhumance ? C'est possible !

Et l'assassin qui lui a décoché une flèche par derrière, laquelle a perforé l'omoplate gauche et dont la pointe a sectionné l'artère sous-clavière gauche était-il seul ou en groupe ? On ne sait ! Et si Ötzi ramenait un troupeau vers la plaine, était-il seul ou en groupe ? On l'ignore !

Toutes ces interrogations ne pourront, au mieux, que donner naissance à des hypothèses ! Ötzi gardera son mystère.

Roger PERRAYON 30/11/2018



Pourquoi cette découverte est-elle particulièrement intéressante pour nous ?

Il y a 5000 ans, nos dolmens voyaient le jour. Cet homme est le contemporain des habitants de Labeaume de cette époque mais il vivait en Italie.

Il a été retrouvé entièrement conservé avec son équipement.

Il a donc été possible d'étudier ses vêtements, ses armes, ses outils, son anatomie et même sa façon de se soigner.

Pour les archéologues cette découverte a été un formidable pas en avant pour comprendre ces sociétés vivant à la fin de la Préhistoire.

Quant à nous, après cette conférence nous regardons d'un autre œil les dolmens.

Bibliographie : dossiers d'archéologie l'homme des glaces, n° 224

Pour faire mûrir la graine de vers à soie, elle était placée dans un petit sac suspendu autour du cou et reposait entre les seins de la femme, la magnarelle ("magnanarelle" en provençal).

*Pour couvrir ces bons œufs aucuns font qui les moustrent,  
Aux chaleurs du soleil ou à d'autres chaleurs,  
Mais ceux qui les tétous des pucelles rencontrent,  
Vivent mieux et ont plus de vie et de vigueur.*

(Verville 1600)

C'est le gel des châtaigniers et des oliviers en 1709 qui va être à l'origine d'une croissance de la plantation de mûriers. En 1752, on reçoit une prime de 24 sols pour chaque pied de mûrier planté.

Pour assurer la conservation des graines de juillet au mois de mai, elles étaient placées dans une pièce exposée au nord jusqu'en octobre, novembre. Les premiers froids venaient ralentir l'activité de la graine pendant l'hiver. La température la plus favorable pour sa conservation était de 0° mais pouvait aller à -25° sans les détruire.

Des stations d'hivernage avaient été créées en France à Notre-Dame des Neiges (Ardèche), au Mont Ventoux (Drôme), au Mont Aigoual (Gard).

On attribue aux chrysalides des vers à soie de nombreuses qualités nutritionnelles.

En effet, elles sont riches en protéines, tout en étant pauvres en matières grasses et apportent un grand nombre d'acides gras essentiels, en plus d'être délicieuses !

Manger des chrysalides aurait aussi certaines vertus thérapeutiques. Elles sont consommées dans le cadre de traitements issus de la médecine chinoise traditionnelle par exemple. On les utilise pour leurs vertus antigrippales avérées ou encore pour soulager les spasmes.



Au restaurant gastronomique



Au marché, sur l'étal du vendeur de chrysalides



Un cornet de chrysalides

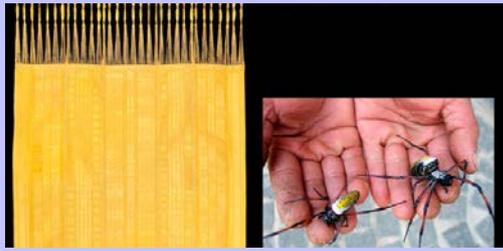
## La soie sauvage

La soie sauvage est la soie tirée de cocons de vers vivant à l'état sauvage sur les arbres contrairement au bombyx du mûrier qui est éduqué et ne vit plus à l'état sauvage.

Pour la soie sauvage, on nomme les chenilles sous différents noms, c'est l'espèce du genre **Anthérea** qui donne la soie sauvage.

La soie sauvage peut également provenir de certaines espèces d'araignées.

La qualité de la soie est donc très différente et a un aspect mat et raide. Les fils sont également plus grossiers et moins fins que la soie naturelle. On peut y trouver de nombreuses aspérités qui font le charme des soieries sauvages.



## La soie sauvage de Madagascar



On remarque sur le cocon la présence de soies urticantes provenant de la chenille.



La soie sauvage de Madagascar est très particulière.

C'est une soie brune, très rustique, produite par la chenille du **Borocera madagascariensis** qu'on ne trouve qu'à Madagascar.

Cette chenille se nourrit principalement de la feuille d'un arbre local, le tapia.

Les chrysalides étant elles aussi comestibles, elles sont d'abord ébouillantées puis sautées à l'huile.

